

Trait d'Union

Juin 2023

emp'ACT
initiatives solidaires
et durables



Éditorial



Chère lectrice, cher lecteur,

Vous tenez entre vos mains la nouvelle édition du Trait d'Union qui est consacrée en grande partie au Togo, pays dans lequel nous appuyons les projets de nos partenaires avec lesquels - souvent - une collaboration de longue date nous unit.

Selon le PNUD, au Togo 53,5% (2017) de la population vit sous le seuil de pauvreté. La pauvreté multidimensionnelle qui touche ce pays s'explique, entre autres, par une faible diversification économique. C'est dans ce contexte-là que nos projets s'inscrivent ; apprenez-en davantage dans cette édition !

La visite réalisée sur le terrain a montré la pertinence de notre coopération avec les acteurs·trices du développement durable togolais, ainsi que la nécessité de continuer à consacrer les moyens financiers nécessaires au développement des initiatives locales, contrairement à la politique menée par le Conseil fédéral qui a décidé de réduire de façon drastique les fonds destinés à la coopération au développement pour la période de 2025-2028.

Bonne lecture !

Claudia Wyrsh
Présidente d'emp'ACT

<https://www.undp.org/fr/togo/vue-densemble-0>

A la rencontre de nos partenaires togolais

En février, le secrétaire général et la chargée de projets d'emp'ACT se sont rendus au Togo pour visiter les trois projets qui y sont en cours, menés en partenariat avec des acteurs du développement sur place.

Un pays essentiellement rural

Au Togo, 58% de la population habite à la campagne. L'économie se base majoritairement sur des activités agricoles qui représentent 40% du PIB total et fournissent 60% des emplois (Banque Mondiale 2017). Selon le PNUD, 53,5 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, laissant ce pays en 162ème position sur 191 pays au classement de l'indice du développement humain (IDH) de 2021-2022.

Le taux de pauvreté est deux fois plus élevé en milieu rural (58,8%) qu'en milieu urbain (26,5%) selon la Banque Mondiale, ce qui entraîne un niveau de précarité accru au sein des ménages ruraux, encore plus élevé chez les femmes. Le secteur agricole souffre de l'absence de systèmes de production durable, de formation technique, de gestion environnementale, et d'organisation tant structurelle que financière.

Un constat sur place

Les séquelles de la pandémie ne sont, à priori, pas visibles. Les marchés locaux reprennent et la vie économique s'active progressivement. Cependant, le prix des matières premières est en hausse en raison de la guerre en Ukraine. Le prix des engrais a également augmenté, il y a eu pénurie dans les marchés, provoquant un impact direct chez les producteur·trice·s qui ont eu du mal à s'approvisionner de semences pour la saison. L'augmentation des prix des combustibles, notamment le gaz, se répercute fortement sur la déforestation. Les populations

ge
tim devient emp'ACT

s'approvisionnent en bois des forêts et le déboisement s'accroît fortement, devenant une véritable menace qui vient aggraver les conséquences du changement climatique. L'impact du réchauffement climatique se manifeste par le dérèglement des saisons ; les pluies commencent plus tard, sont abondantes, et lessivent les sols. Les communautés rurales agricoles, et en particulier les femmes et les jeunes les plus vulnérables subissent de plein fouet ces changements et luttent pour assurer leurs moyens de subsistance.



Village traditionnel de la région Centrale

Les avancées sur le terrain

MVCP : La visite des villages de Matekpo-Malomi, Moretan, Kpacopé-Elémé et Mamacopé nous a permis de voir comment les coopérateur·trice·s s'investissent pour développer leurs coopératives et comment MVCP les soutient dans cette démarche.

MVCP pratique une approche tournée vers la commercialisation qui assure le développement économique, ain-

si qu'une production diversifiée pour garantir la sécurité alimentaire. La question foncière est souvent abordée par les femmes. Elles ont moins de parcelles que les hommes et fournissent souvent la main d'œuvre chez leurs maris avant de travailler dans leurs propres exploitations.

ETD : L'organisation promeut un modèle de développement agricole basé sur l'entrepreneuriat. Avec une vision stratégique d'appui à la professionnalisation des petites entreprises agricoles pour le développement économique des villages et de la région, elle identifie les différentes opportunités au sein de la communauté pour la création d'emplois et d'activités génératrices de revenus.

Nous avons visité différentes structures de production et de transformation à Notsé, Agbatti et Alati (riz, volaille). La filière volaille permet de favoriser la production animale en milieu rural, un secteur peu ou pas exploité dans la région car il nécessite de garantir la chaîne du froid. Le magasin (kiosque solaire) avec ses divers services, facilite l'accès des habitants à l'énergie solaire ainsi qu'à des services nécessitant de l'énergie : boissons et aliments frais, chargeurs de téléphones portables et de batteries, congélateur pour stockage de vivres, photocopieuse ou encore conservation des vaccins vétérinaires, etc.

GRADSE : Lors de la visite des coopératives des villages Koumondè, Dacko/Daoudè, Dikorodè, Amaïdè, Alheridè, nous avons pu apprécier la pertinence du projet et observer des indicateurs significatifs qui montrent que la situation des producteur·trice·s s'est améliorée : les maisons ont été agrandies et construites avec des matériaux définitifs (ciment, fer), les toits ont été refaits en tôle, il y a plus de transports motorisés dans les villages, et les

Trois projets pour répondre aux défis qui se posent

Entreprenariat agricole durable porteur de développement économique local, en partenariat avec la MVCP (Mission des Volontaires contre la Pauvreté) :

Renforcement du pouvoir économique des ménages ruraux à travers l'entreprenariat durable autour des filières agricoles novatrices soja, riz, cacao en agroforesterie et l'aviculture. Le projet couvre 14 villages dans la Région Centrale et celle des Plateaux.

Appui à la gouvernance et au développement économique local durable, en partenariat avec ETD (Entreprises, Territoires et Développement) :

Promotion de la collaboration entre la société civile et les pouvoirs publics locaux afin d'instaurer des dynamiques de gouvernance participative qui améliorent l'accès aux infrastructures et aux services de base. Dynamisation du développement économique local par la création d'entreprises de commercialisation et de transformation de la production rurale, augmentation de l'implication des producteurs dans les chaînes de valeurs agroalimentaires locales. Les bénéficiaires directs de ce projet sont les autorités, les services techniques et les organisations de la société civile de 12 communes (environ 800 personnes). Les bénéficiaires indirects sont les habitants des 12 communes (environ 500'000 personnes).

Renforcement de la Sécurité Alimentaire dans les Régions Centrale et Kara, en partenariat avec le GRADSE (Groupe de Recherche-Action pour le Développement Economique) :

Promotion de la sécurité alimentaire des producteur·trice·s agricoles et des populations de la région grâce à l'amélioration du rendement des petites exploitations agricoles, et la valorisation des productions ciblées. L'intégration économique des femmes est aussi un élément essentiel de ce projet. Les bénéficiaires directs de ce projet sont les 260 membres des 10 coopératives et leurs familles, soit 1'200 personnes environ. Les bénéficiaires indirects sont les habitants des villages de production, ainsi que les personnes fréquentant l'espace de commercialisation à Sokodé.

habitant·e-s témoignent que leurs enfants sont scolarisés et les plus âgées ont pu quitter le village pour poursuivre leurs études en ville. Les familles ont aussi témoigné être en mesure de faire face à leurs dépenses de santé. L'un des points forts est de constater que les femmes des coopératives s'expriment en public, font valoir leurs droits et leurs exigences et accomplissent leur travail avec aisance et confiance.



Torréfaction du manioc à la coopérative de Daoudè

De toute évidence, la réussite de ces coopératives sert de moteur et de motivation à la dynamique communautaire et renforce la stratégie entrepreneuriale de faire de ces producteur·trice·s des référent·e·s pour d'autres producteur·trice·s qui souhaitent suivre la voie de l'entrepreneuriat.

En conclusion, le projet a permis aux producteur·trice·s d'augmenter leurs revenus et d'accroître le volume de leur production en disposant de nourriture tout au long de l'année. L'organisation en coopératives a permis de réduire leurs coûts de production, de transport et/ou d'agro-transformation, et d'augmenter leur capacité à gérer leurs propres fonds.



Femmes de la coopérative de transformation de produits locaux

Perspectives :

Le bilan de la situation dans les différents villages renforce l'idée de dynamiser l'entrepreneuriat rural, la promotion d'activités génératrices de revenus, la gestion durable des sols, le renforcement des chaînes de valeur, ainsi que la gouvernance participative comme moteurs du développement économique local. Suite au succès visible des expériences développées, il est judicieux d'offrir aux paysan·ne·s d'autres filières agricoles, ainsi que des opportunités

d'améliorer leurs conditions de vie et de contribuer positivement à la société, à l'environnement, à la sécurité et à la souveraineté alimentaire, en renforçant les chaînes de valeur agricoles qui répondent directement à un ou plusieurs des objectifs de développement durable. Les succès atteints jusqu'à maintenant démontrent que la promotion de l'entrepreneuriat rural est un levier privilégié, durable et efficace du développement économique et social des populations rurales. La professionnalisation des petit·e·s paysan·ne·s leur permet de sortir d'une logique de subsistance et de se projeter en tant qu'acteurs et actrices économiques, mais aussi en tant que citoyen·ne·s actifs·ve·s qui participent aux décisions locales.

Témoignages :

« Quand j'ai fini mes études, et pour pouvoir aider ma famille, je me suis engagé dans la coopérative de maraîchage. Grâce aux revenus de cette activité, nous avons pu construire notre maison, acheter une moto pour nos déplacements et pour le transport de la marchandise au marché ».

Ibrahim, maraîcher à Dikorodè

« Depuis que je travaille dans la coopérative de transformation de manioc, je ne suis plus obligée de migrer dans les pays voisins et me mettre en danger pour subvenir aux besoins de ma famille »

Amavi, productrice, coopérative manioc à Daoudè



Maraîchère de la coopérative de Koumondè

BRÈVES

FÊTE DE LA MUSIQUE 2023

C'est confirmé ! emp'ACT participera à la fête de la Musique le week-end du 23 au 25 juin 2023. Notre objectif : nous faire connaître en tant qu'emp'ACT auprès du grand public et récolter des fonds en faveur d'un projet.

PARTENARIAT AVEC L'EFFET PAPILLON

L'Effet Papillon est un traiteur à vocation philanthropique qui redistribue une partie de ses bénéfices pour soutenir des projets d'aide à la nutrition et d'accès à l'eau potable en Suisse et dans le monde. Cette année, l'équipe a choisi de soutenir notre projet « Mujeres del Agua » consacré à la reconnaissance du rôle des femmes hautes-andines dans la gestion des sources d'eau et la protection des ressources naturelles dans la réserve nationale de Salinas et Aguada Blanca au Pérou. Nous les remercions vivement de leur soutien !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre assemblée générale qui a habituellement lieu en juin est cette année reportée début septembre. Une convocation sera envoyée par courrier.

FESTIVAL FILMAR

La 25e édition du festival FILMAR en América Latina aura lieu du 17 au 26 novembre 2023. emp'ACT co-financera pour la seconde année consécutive le Prix du Public section FOCUS SUD et animera la projection d'un film. La programmation de ce festival met en lumière les minorités, dont les cultures autochtones, indigènes et afro-descendantes à travers des films militants et engagés, ce qui permet à notre association de rencontrer un public intéressé aux thématiques qu'elle soutient.

VILLE DE CAROUGE

La Ville de Carouge a choisi de soutenir « Mujeres del Agua » comme projet phare dès 2023. Concrètement, elle s'engage pour 4 ans à participer de manière importante à son financement, et à communiquer sur celui-ci.

PLAIDOYER

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE MISE A GENOUX

emp'ACT soutient la position d'Alliance Sud qui dénonce la décision du Conseil fédéral de réduire de façon significative les fonds destinés à la coopération au développement pour la période de 2025-2028. Il convient au contraire d'augmenter les budgets pour atteindre l'objectif fixé par l'ONU et réaffirmé à plusieurs reprises par la Suisse de 0,7% du revenu national brut d'ici 2028.

VIE DE L'ASSOCIATION

emp'ACT accueille régulièrement des jeunes en quête d'une expérience dans le milieu de la coopération internationale, en partenariat avec les programmes d'insertion professionnelle PPE+, SYNI, les EPI ou en collaboration avec différentes Universités.

D'octobre 2022 à mars 2023, Darlynnette a effectué une mission chez nous en tant qu'assistante communication. Nous avons souhaité lui donner la parole pour faire le point sur son expérience. Voici son interview :

Pourquoi avoir choisi emp'ACT ?

J'ai choisi emp'ACT car son activité me parle. Cela me permet de donner du sens à mon travail et ses valeurs correspondent aux miennes.

As-tu eu le sentiment d'avoir été utile et d'avoir acquis de nouvelles compétences ?

Oui. Je suis arrivée à un moment important pour l'association qui allait changer de nom. Mes compétences en matière d'informatique, de graphisme et de gestion des réseaux sociaux ont été utiles pour l'association à un moment clé. Cela a non seulement confirmé mes qualifications, mais cela m'a aussi permis d'acquérir une forme de savoir être, ce que je recherchais particulièrement. Au début, c'était difficile, car c'était un défi pour moi.

Comment cette expérience va-t-elle te servir pour ton futur professionnel ?

Cette expérience m'a ouvert plus d'horizons professionnels, notamment dans les domaines de la communication et du marketing, et m'a donné confiance en moi. Elle m'a aussi permis de découvrir le milieu des ONG et de la coopération internationale que je ne connaissais pas auparavant.

Propos recueillis par la rédaction

